

ses semblables ? Si donc il est des âmes assez hautes, assez nobles et assez généreuses pour ne pas discuter les limites de la prescription et de la défense divines, pour se donner toutes entières et sans jamais se reprendre à l'amour qui créa l'homme et le racheta par son sang, l'homme doit comprendre et admettre pratiquement que ces âmes accomplissent une oeuvre de justice éminente envers le ciel, et que si le salut est l'unique chose nécessaire à tout homme qui vit en cette terre, le monde est souverainement injuste de vouloir mettre des bornes aux devoirs de la créature à l'égard de son Créateur et de son Rédempteur.

Oeuvre de protection : Tous savent que les villes de Sodome et de Gomorrhe furent détruites parce qu'il ne s'y trouvait pas dix justes. Ces malheureuses cités eussent donc été préservées de la vengeance du ciel si quelques âmes s'y fussent adonnées à la vertu, à la pénitence, et à la réparation. Quelle ne doit pas être en conséquence la gratitude de tous les coeurs faibles et des esprits chancelants envers ces religieuses qui se séparent de ceux qu'elles aiment pour mieux les protéger. Cette protection s'étend sur la ville et sur le diocèse, sur la province, et sur le pays, sur le monde entier, et particulièrement sur leurs parents et sur leurs bienfaiteurs, sur les âmes qui ayant foi en la